

# BEYOĞLU

**DIRECTION :**  
B. y. 91, Sit-razi, Mehmet Ali Ap.  
TÉL. : 418/2  
**REDACTION :**  
Galata, Eski Gü-rük Cad. No. 52  
TÉL. : 49266  
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## travers les com- uniqués du Caire

Il n'est plus instructif, au sujet du développement des opérations militaires en Afrique septentrionale, que la lecture des dépêches des correspondants de l'axe et des communiqués officiels. La dépêche du Caire, du 28 janvier, est d'abondants commentaires (et quelques précisions) au sujet de la première élan de l'attaque lancée par l'axe, après avoir avancé à une vitesse de 80 km. par jour, auraient été le pas dans la journée de lundi. Cette information qui est en contradiction avec le communiqué officiel du même jour que nous reproduit à sa place habituelle et annonçait l'occupation de Msus, par d'El-Ageila à Msus, il y a la même de 250 km., mais à vol d'oiseau. Une armée qui recule, même si elle ne suit pas une ligne à vol d'oiseau, elle doit se conformer aux sinuosités de la route. Ces 250 km. deviennent d'un seul élan, pour des troupes qui viennent de livrer victorieusement la première bataille, ce n'est déjà pas

même dépêche nous décrit méticuleusement la tactique des troupes de l'axe en Afrique du Nord : l'axe utilise une tactique que les expériences du désert. Tout d'abord une dispersion de ses forces grâce à laquelle il évite jusqu'à un certain point les Britanniques de l'attaque principale. Or, le contingent qui opère dans la région de Msus ne s'agit pas de la région de Msus, il y a une autre, ont quitté El-Ageila.

En termes galants ces choses-là dites ! Mais n'est-il pas surprenant qu'après avoir percé à jour, avec tant de clarté, la tactique de Rommel, on ne les Britanniques continuent à se fier, de Msus à Benghazi, et de Benghazi à Tobrouk, à quelle fin ?

Comme toutefois le correspondant est conscient de la nécessité de sauvegarder le moral de ses lecteurs et de leur indiquer ce minimum d'optimisme qui leur est indispensable à assurer la tranquillité de leur digestion, il ne manque pas d'utiliser depuis la campagne d'Afrique, de joyeuse mémoire, et en de nombreuses occasions : Rommel manque de ressources en carburant. Et il y a la R. A. F. Dans la seule nuit de lundi, la R. A. F. a endommagé 120 véhicules, dont beaucoup ont été mis hors de combat. Soit.

Pour corroborer ces affirmations, voici une donnée concrète : près de 100 de leurs servants furent tués ou blessés. Mais comment diantre a-t-on fait pour dénombrer avec tant d'exactitude ? Il est surprenant que cela puisse paraître, les communiqués officiels du Caire n'échappent pas toujours, à certains défauts logiques. Celui du 28, puisque aussi

## Le Chef National au Conservatoire

Il félicite et encourage les jeunes artistes

Ankara, 31. — (Du « Vatan »). — Aujourd'hui a eu lieu, à 13 h. 30, dans la salle du Conservatoire, la représentation du drame classique « Antigone ». Le chef National Ismet İnönü, le président du Conseil, le Dr. Refik Saydam, le ministre de l'Instruction Publique, M. Hasan Ali Yücel, le personnel des ministères, les intellectuels et les journalistes ont assisté à la représentation. Les jeunes artistes, qui ont remporté un très vif succès, ont été fort applaudis par le public et vivement félicités par le Président de la République. Le Chef National, qui les a reçus à part, après le spectacle, leur a exprimé sa satisfaction. Il leur a déclaré également que l'on attend d'eux de plus grands succès encore et leur a conseillé d'être encore plus utiles dans la vie artistique.

## L'or baisse

Au cours de la dernière séance de la G. A. N., lors du débat sur la révision de la loi pour la Protection Nationale, le Président du Conseil, le Dr Refik Saydam, avait déclaré notamment : « Même si la livre or monte jusqu'à 1.000 Ltq. cela ne signifiera rien ». Ces paroles, ainsi que les explications détaillées fournies par M. Fuad Agrali, ont eu des effets immédiats.

Le prix de l'or qui était monté avant hier jusqu'à 425 Ltq. papier, a baissé hier de 6 Ltq. Hier l'or cotait 36,5.

Il s'agit aux informations de cette date que nous nous attachons plus particulièrement aujourd'hui, dénonce le mauvais état de la route entre El-Ageila et Msus, « causé par des pluies anormales », qui rendent impossible pour les Britanniques de se concentrer dans une région quelconque. Mais la route ne saurait se transformer en cloaque, pour un seul des adversaires et être une auto-trappe pour l'autre ! Le même communiqué rend hommage à l'habileté et à la détermination de l'adversaire — on peut bien lui rendre cet hommage, après M. Churchill lui-même. — Or, la détermination aurait dû être une prérogative essentielle des Anglais, puisque ce sont eux qui attaquaient. Par contre, une offensive menée sans détermination ni élan ne peut que donner les résultats auxquels a abouti celle du général Auchinleck.

Le communiqué du Caire reconnaît d'ailleurs, avec une belle franchise, que les forces de l'axe, ayant repris l'initiative — autre condition inséparable de l'action offensive — lors de leur succès initiaux des 21 et 22 janvier, « lorsque de fortes colonnes ennemies pénétrèrent dans le léger rideau des troupes britanniques et réoccupèrent Agedabya », la conservent encore... G. PRIMI

## La bataille pour Singa- pour est à la veille de s'engager

La jetée qui relie d'île à la terre ferme a été détruite

Saigon, 1 A.A. — Après 7 semaines de lutte ininterrompue, les troupes britanniques franchirent pendant la nuit le détroit de Johore et quand le dernier tank eut traversé le chenal, des mines, placées sous la chaussée, explosèrent coupant la digue qui relie Singapour au continent.

Le communiqué de Singapour déclare que la bataille de Malaisie ayant fini, celle de Singapour commence.

Depuis le début de l'offensive japonaise, les Britanniques préparaient cet ultime mouvement de repli. La population civile du nord de l'île avait été évacuée et les préparatifs de défense fiévreusement poussés. Les canons sont en position sur toute la côte bordant le détroit de Johore. Les eaux avoisinantes sont minées et les entrées du détroit gardées par un chapelet d'îles fortifiées pourvues d'artillerie puissante.

Il existe sur l'île quatre aérodromes principaux qui certainement souffriront des bombardements ennemis, mais, de source britannique, on annonce que d'autres petits terrains d'aviation furent aménagés et que la R. A. F. puissamment renforcée, est à même d'assurer la protection efficace.

## Que feront les Japonais : Siège ou attaque forcée ?

Singapour, 1. A. A. — Les 100.000 Japonais qui sont aux portes de Singapour, feront-ils le siège en règle de la forteresse ou bien, comme à Hong-Kong, donneront-ils immédiatement l'assaut ?

Les Anglais se sont préparés aux deux depuis que les Japonais entrèrent en guerre. Les canons sont partout en position dans l'île, le chenal est miné, la digue entre la Malaisie et l'île a été détruite.

Le général Percival, commandant des troupes de Singapour, a proclamé : « Nous sommes ici pour résister jusqu'au bout, nous résisterons, nous infligerons à l'ennemi des pertes qui leur apprendront à nous connaître. Les renforts nous arriveront. Tous est éclair et net. Ne perdez plus de temps à remarquer les fausses nouvelles qu'on répandrait. Ne considérons que notre devoir : tenir. »

(Lire en quatrième page, les dépêches d'hier soir sur la dernière phase de la bataille dans la péninsule de Malacca).

## Les "U. B." à l'oeuvre

Hamilton, 1. AA. — 34 survivants d'un navire de commerce britannique coulé par un sous-marin, hier matin, furent débarqués aujourd'hui aux Etats-Unis par un destroyer américain.

## Les succès des sous- marins allemands sur les côtes américaines

La bataille de l'Atlantique n'est plus heureuse pour les Anglais que celle de Libye !

Berlin, 31 A.A. — Au sujet de la communication spéciale d'hier qui concerne les nouveaux succès remportés par les sous-marins allemands sur les côtes américaines, le « Voelkischer Beobachter » constate que la bataille de l'Atlantique offre à Londres et à Washington des perspectives aussi peu satisfaisantes que la guerre en Libye et la situation sur le front de l'Est.

## Une propagande enfantine

Si la flotte japonaise a subi tant de pertes, pourquoi les alliés n'attaquent-ils pas ?

Tokio, 1er. A. A. — Les milieux compétents de la marine japonaise ont déclaré que les allégations anglo-américaines selon lesquelles la marine japonaise aurait subi de lourdes pertes en Pacifique du Sud, étaient une propagande enfantine, et qu'il serait incompréhensible que la flotte des alliés ne passât point à l'offensive dans la Pacifique si les allégations qui ont été diffusées, en premier lieu, par la Radio de San Francisco, étaient exactes. On fait remarquer que les nouvelles selon lesquelles des forces hollandaises auraient coulé ou mis hors de combat 54 vaisseaux japonais, dont un vaisseau de ligne, 12 croiseurs et 7 destroyers, sont complètement absurdes.

## Vérités...

Au cours du débat aux Communes, sur la question de confiance, le problème des renforts envoyés en Extrême-Orient a été abordé.

M. Churchill s'est excusé de ne pouvoir fournir de précisions à ce propos, sous peine de renseigner l'ennemi. Ce qui n'est que l'ogique. Il a ajouté que ces renforts ont été prélevés aux lieux où ils étaient le plus facilement disponibles. Cela aussi tombe sous le sens. D'autres seront envoyés.

« Mais la Chambre, s'est écrié l'orateur, doit tenir compte des longues distances à franchir et de la limite de nos capacités en navires marchands et en navires d'escorte ».

Et ceci est certainement une grande et indiscutable vérité. Après tant de morgue et de suffisance...



# La presse turque de ce matin

**Yeni Sabah**

## La politique de guerre de l'Angleterre

*Le débat à l'issue duquel M. Churchill a obtenu un vote de confiance aux Communes, écrit M. Abidin Daver, a été l'occasion qui a permis à certaines vérités concernant la guerre de se manifester :*

Churchill, convaincu que l'Allemagne ne pourra être vaincue en Europe qu'avec le concours de la Russie soviétique, a jugé opportun de négliger les autres fronts et de livrer aux Soviétiques tout le matériel qui était produit. C'est pourquoi l'Extrême-Orient n'a pas été suffisamment renforcé; on n'a pas envoyé à l'ancien commandant en chef en Malaisie et à Singapour, le maréchal de l'air Broke-Popham, le matériel qu'il ne cessait de demander. Ce n'est après que le Japon eût déclaré la guerre et eût entamé une « guerre-éclair » que l'on a commencé à envoyer des renforts en Extrême-Orient. Mais, pour les raisons que j'ai déjà expliquées à cette place, les troupes et le matériel envoyés en Extrême-Orient n'y parviennent qu'au bout de 50 jours.

Nous constatons aussi d'après les paroles de M. Churchill que l'on comptait surtout sur l'Amérique, et sur la flotte américaine, pour la lutte en Extrême-Orient. Mais la négligence incroyable de l'amiral Kimmel et du général Short ayant coûté à la flotte des pertes considérables qui l'ont paralysée temporairement, les Japonais ont eu le champ libre en Extrême-Orient et ont pu y agir à leur gré. A cet égard, le fait que les deux commandants américains n'aient pris aucune mesure de protection en dépit des avertissements qui leur étaient adressés constitue une faute impardonnable, voire un crime.

M. Churchill a dit que les opérations en Libye n'ont été effectuées qu'avec 45.000 hommes. Dans cette partie du discours à moins d'une erreur ou d'une lacune dans le résumé fourni par l'agence il y a une contradiction. Tandis que, dans une partie de son discours, le « premier » britannique affirme « Nous avons vaincu les armées de l'Axe en Libye à la faveur d'une légère supériorité numérique » il dit ailleurs « les forces de l'Axe étaient doubles des nôtres ». Antérieurement, nous avions appris, toujours par les sources anglaises, que l'armée de l'Axe en Libye comptait 150.000 hommes dont un tiers d'Allemands. De même qu'il ne semble pas fort possible de battre, avec 45.000 hommes, une armée de 150.000 hommes dont 50.000 Allemands, cela ne se concilie guère avec l'affirmation de M. Churchill d'avoir battu les forces de l'Axe à la faveur d'une « légère supériorité ». Si réellement les effectifs de la 8ème Armée en Libye ne sont que de 45.000 hommes, il faut en conclure que les Anglais se sont trouvés dans la nécessité de beaucoup négliger la Libye. Comme toutefois les dépêches n'indiquent pas qu'au cours des débats aucun député ait protesté contre cette contradiction, il faut en conclure que ce chiffre de 45.000 hommes a été cité erronément.

En déclarant que si l'Australie le désire, les troupes qu'elle a actuellement hors du territoire national pourront y être ramenées, et en ajoutant que Rommel a sans doute eu du renfort et qu'en déclanchant une nouvelle offensive, il pourra repousser la 8ème armée, M. Churchill a voulu donner l'impression que les divisions australiennes ont déjà été retirées d'Afrique.

Le fait que les Dominions faisant partie du Commonwealth Britannique, ne prêtent pas leurs forces que pour la défense de leurs propres territoires constitue un facteur de faiblesse à l'échelle de la présente guerre mondiale. Car si chacun ne songe qu'à soi, dans cet empire qui s'étend au monde entier,

on ne sera fort nulle part.

Déjà le fait que, dans la crainte d'une invasion allemande, l'armée anglaise demeurait immobilisée en Angleterre, et simple spectatrice des événements, constituait, du point de vue stratégique, un facteur de faiblesse. Peut-être l'arrivée de l'armée américaine en Irlande du Nord, qui vient de commencer, permettra-t-elle à certaines unités de l'armée anglaise de se transférer dans le Moyen et le Proche-Orient où d'importants combats sont en cours.

On comprend aussi par les paroles de M. Churchill que la politique de guerre de l'Angleterre est d'attirer les forces allemandes et italiennes en Libye, où il est difficile de leur faire parvenir des renforts, pour les y épuiser.

Si l'on considère que M. Churchill après un long débat et de nombreuses critiques formulées par les députés, a obtenu néanmoins un vote de confiance, à l'unanimité moins une voix, il faut en conclure que les Communes ont reconnu la part de responsabilité qui leur incombe pour la faute qu'elles ont commise elles-mêmes et la nation tout entière. Cette faute réside dans le fait qu'en dépit des préparatifs qui étaient faits par l'Allemagne, l'Italie et le Japon, depuis 1933, ni la nation anglaise ni le Parlement n'ont consenti à un dixième des efforts qu'ils déploient actuellement. M. Churchill était à la tête du groupe, très limité, d'hommes d'Etat anglais qui, en 1935-36, préconisaient l'écrasement de l'Italie, à l'occasion de la campagne d'Abyssinie, tandis que l'Allemagne n'était pas encore prête. La grande majorité de l'opinion anglaise ainsi que la France n'avaient pas adopté ce point de vue...

**Yeni Sabah**

## Le discours de M. Hitler

*M. Hüseyin Cahid Yalçın regrette que le discours prononcé par le Führer ait été publié dans les journaux...*

Si nous en eussions conservé le souvenir seulement tel que nous l'avons entendu devant l'appareil de radio, de la bouche du Führer, nous eussions conservé cette impression de chaleur et de puissance qu'il produisait sur l'auditeur. Les caractères d'imprimerie, plus froids, le privent de son symbole. Car lorsque M. Hitler parle avec son éloquence de tribun populaire plus encore que de commandant militaire, l'intelligence, le sentiment de contrôle de l'auditeur passent au second plan, se taisent. Le sentiment et la passion parlent seuls. Par contre, quand nous commençons à lire ses paroles dans un journal, nous retrouvons notre sens critique.

Et alors, nous éprouvons une impression de froid semblable à cet hiver russe qui, en ce moment, à travers les steppes, brise et gèle l'élan des armées allemandes...

*Tous nos autres confrères consacrent leur article de fond aux débats de la G. A. N.*

*M. Yunus Nadi, dans le "Gümhuriyet", souligne l'harmonie nationale qui vient de se manifester à nouveau.*

*L'éditorialiste du "Tasviri Efkar" consacre la franchise des débats à l'Assemblée.*

*M. Ahmet Emin Yalman relève dans le "Vatan", que la franchise et la lumière sont le contre-poison le plus efficace à opposer au poison des commérages et des rumeurs malveillantes.*

## Vers un gouvernement central hindou

Bangkok, 31 A. A. — La Radio de Delhi communique que M. Johsi, membre indépendant de l'Assemblée centrale législative hindoue, a transmis une résolution qui demande la création immédiate d'un gouvernement central national hindou. Cette résolution sera discutée le 15 février à l'Assemblée centrale à Delhi.

# LA VIE LOCALE

## Navires et navigateurs italiens à travers la carte de Piri Reis

Conférence de M. G. Primi à la "Dante Alighieri"

Malgré la tourmente de neige, Piri Reis avait attiré hier un public fort nombreux à la « Dante Alighieri ». Le Consul-Général, Comm. Méd. d'Or G. Castruccio, le Vice-Consul cav. Stadlerini, le Comm. Campaner et Mme, le Comm. Ferraris, le Comm. Dussi, le Comm. Pellegrini, le cav. Leonardi, le délégué de l'Enit, et de nombreuses autres personnalités de la colonie italienne étaient au premier rang des auditeurs.

Notre éminent collaborateur, M. Said Naoum Duhany, représentait le « Türkiye Turing ve Otomobil Kurumu ».

Le Prof. Ezio Bartolini, de l'Université d'Istanbul, délégué de la « Dante Alighieri » pour la Turquie prononça un bref discours liminaire. En sa qualité de compatriote d'Amerigo Vespucci, ayant vécu longtemps dans la ville natale de Colomb, il tint à rendre hommage aux grands navigateurs italiens du moyen-âge finissant.

Puis le conférencier eut la parole.

### Une précieuse découverte

L'orateur rappela brièvement l'intérêt qu'avait suscité dans le monde savant, en 1929, la découverte au Palais de Topkapı, par les soins de M. Halil Ethem Eldem d'une carte de l'Amérique que l'on put identifier comme étant l'œuvre du célèbre amiral turc Piri Reis. La carte dont on venait de retrouver providentiellement un fragment, avait été dressée en 1513. Une communication à ce sujet faite par M. Halil Ethem Eldem au Congrès des Orientalistes qui s'était tenu à Leyde, en 1939, fit sensation. Atatürk ordonna que la carte fût reproduite, en fac simile, par les soins de l'Association d'Histoire Turque et l'imprimerie de l'Etat a exécuté ce travail de façon absolument digne de tous les éloges. L'intérêt tout particulier que la carte Piri Reis présente, pour le public italien, réside dans le fait que l'auteur déclare s'être servi, dans l'élaboration de son travail en

même temps que d'une foule de documents, de la carte tracée par Christophe Colomb et dont l'original, toutefois pas parvenu jusqu'à nous.

### Un Infidèle de Gênes, du de Colombo...

On sait peut-être que les auteurs étrangers, notamment s'étaient plu à y a quelques années à contester les origines italiennes de Christophe Colomb, pour lui en attribuer d'autres, plus ou moins fantaisistes. Ces théories, échafaudées à défaut de tout fond concret, n'ont jamais eu aucune valeur historique ni aucun cachet de sérieux.

Il est néanmoins intéressant, pour le conférencier, de lire une des premières lettres de Piri Reis où il est fait mention de toutes lettres : « Un infidèle, du nom de Colombo, a découvert les terres... » Ainsi, à travers les siècles, la voix forte, rude, mais sincère du turc vient confondre les hypothèses imaginaires et les subtilités des auteurs malveillants.

### Echanges réciproques entre deux grands peuples de la Méditerranée

Après ce préambule, le conférencier étudia à un double point de vue la carte de Piri Reis :

1° du point de vue des vignettes de navires qui y sont reproduites ;

2° du point de vue des notes marginales de l'auteur.

A propos des figures de navires, s'attache à démontrer que les types désignés dans le vieux texte dérivent directement de l'italien. Par exemple, est une corruption de l'italien « ceca ». Et à ce propos souligne que la plupart des locutions maritimes se référant à la marine à voiles, existaient déjà aujourd'hui encore en langue turque. (Voir la suite en quatrième page)

## La comédie aux cent actes divers

### L'INFIDÈLE

C'est la banale histoire du mari absent et la femme infidèle. Mais cette fois, il y a quelques lamentables circonstances qui rendent le drame plus douloureux et plus abject.

Seyit, habitant Kanlica, avait été en Anatolie, pour raisons d'affaires. Sa femme Sulhiye en profita pour entretenir des relations suivies avec plusieurs galants. A son retour, Seyit se rendit compte de quelque chose d'anormal dans l'attitude de son épouse.

Ses soupçons ne tardèrent pas d'ailleurs à se muer en certitude de la façon la plus douloureuse et la moins contestable. Il contracta une maladie que seule sa femme avait pu lui communiquer. C'est au cours d'une promenade dans la campagne que les deux époux eurent une explication mouvementée. Malgré la preuve en quelque sorte concrète et certainement cuisante de l'infidélité de Sulhiye, Seyit déclara être disposé à tout lui pardonner à condition qu'elle renoncât à ses tristes errements et qu'elle consentît à reprendre auprès de lui l'existence d'une épouse soumise et loyale. Sulhiye ne voulait rien entendre. Elle répondit par des gros mots aux conseils et déclara vouloir vivre désormais à sa guise.

C'est alors que son mari, affolé, la frappa de quatre coups d'un poignard, de 12 c.m. de long dont il s'était muni. Quoique brièvement blessée, Sulhiye tenta encore de fuir. Seyit l'acheva alors à coups de revolver. Le deuxième tribunal dit des pénalités lourdes, retenant que le fait de s'être armé avant d'entreprendre la promenade fatale en compagnie de Sulhiye supposait, de la part de Seyit, l'intention arrêtée de meurtre, l'a condamné à 22 ans de travaux forcés. Considérant toutefois que l'infidélité de Sulhiye et surtout le malheureux qu'elle avait consacré constituait l'offense grave prévue par la loi pour accorder au prévenu le bénéfice des circonstances atténuantes,

cette peine a été réduite des deux tiers.

### «VOYVO» ET «VOYVO»

Il est dans tous les quartiers de la ville des pauvres diables qui, pour une raison ou une autre, sont devenus les souffre-douleur de la communauté. Et l'on sait que cet âge est sans pitié. On rappelle ici le brave homme obèse et bonhomme de billard dont l'apparition dans les rues de Galatasaray était saluée avec des cris de joie et de respectueux « Voyvo », « Voyvo ». Nous nous souvenons d'un malheureux qui, un jour, fut nommé, pour qui sait quelle sottise, « Voyvo ». Et c'était toujours la même plaisanterie, malveillante et cruelle qui le faisait s'écarter de son point de vue. Il n'avait rien de remarquable, au point qu'il n'avait même pas de nom. Il était simplement un pauvre homme qui vivait de sa main. Et il y a actuellement « Paşa » qui jouit, dit-on, d'une certaine popularité. Mais ce jeu n'est pas seulement amusant, il est aussi dangereux.

Tous ces pauvres gens sont généralement innocents dont on exploite la faiblesse. Mais ce jeu n'est pas seulement amusant, il est aussi dangereux.

L'autre jour, une meute de policiers, tachée aux trousseaux d'un pauvre diable, connu, outre-mer, sous le sobriquet de « Yafa ofendi ». On l'appelle aussi « Dört Yafa ofendi ». Parce qu'il est myope et porte des lunettes. Exaspéré, le bonhomme Yafa sautait sur la lanca à toute volée contre ses tortionneurs.

Lancé avec une violence accrue par le caillou atterrit à la tête une dame qui, lui faisant une blessure assez grave, a été amené devant le tribunal.

Mais il serait temps de pourchasser ces individus pour toutes des mauvaises plaisanteries qui leur font du mal. Ils ne méritent pas de l'indulgence amusée qu'ils se procurent.



MARLENE DIETRICH  
la Magnifique Vedette de Films  
inoubliables resplendira de toute sa BEAUTE  
dans :

## Les 7 PÉCHÉS CAPITAUX

avec  
MISHA AUER et JOHN WAYNE  
ce MARDI SOIR au Ciné

SÜMER

### COMMUNIQUE ITALIEN

Contact étroit avec l'ennemi en Cyrénaïque. — L'activité des aviations adverses. — Le martèlement de Malte. — Un convoi se défend

Rome, 31. — (Radio, émission de 20 heures). — Communiqué No. 609 du Grand Quartier Général italien :

En Cyrénaïque, un étroit contact est maintenu avec l'ennemi. Le nettoyage du champ de bataille continue.

Les aviations adverses ont déployé une activité plus intense. L'aviation italo-allemande a vigoureusement attaqué les colonnes ennemies en retraite et les concentrations d'autos ; l'aviation anglaise a tenté des actions de dérangement sur nos lignes d'arrière. Deux avions ennemis ont été abattus par notre D.C.A.

Des formations d'avions allemands ont bombardé à Malte des ports et des aérodromes d'où l'on a vu s'élever de hautes colonnes de flammes et de denses nuages de fumée.

En Méditerranée centrale, un de nos convois a repoussé, sans subir aucun dommage, l'attaque d'avions-torpilleurs ennemis dont l'un, atteint, a été précipité en mer.

### COMMUNIQUE ALLEMAND

Lourdes pertes infligées aux soviétiques sur le front de l'Est. Contre attaque allemande au Nord-Est de Kursk. — Les attaques contre l'Angleterre. — Les bombardements de Malte

Berlin, 31 A. A. — Le Haut-Commandement des forces allemandes communique :

A plusieurs endroits du front de l'Est, des troupes allemandes, italiennes, roumaines et slovaques ont infligé à l'ennemi de nouveaux et graves pertes en repoussant des attaques locales ennemies, ainsi que lors d'entreprises offensives d'éléments de choc. A cette occasion, 19 chars blindés ennemis ont été anéantis et de nombreux blockhaus ennemis ont été détruits.

Dans le secteur au Nord-Est de Kursk, des contre-attaques de fantas-

sins allemands et de troupes blindées, sous les ordres du général de brigade Breith, ont eu un succès complet après des combats qui ont duré plusieurs jours. Un groupe de forces ennemies qui avait une incursion dans les lignes allemandes et qui se composait de plusieurs divisions et de formations de chars blindés a été vaincu, a subi des pertes considérables et a été repoussé vers l'est.

Dans le territoire maritime autour de l'Angleterre, des avions ont attaqué, autour d'une reconnaissance armée, une installation militaire sur le littoral oriental de l'île et ont mitraillé avec des armes de bord des objectifs de chemin de fer en Irlande du Nord.

En Afrique du Nord, activité de reconnaissance. Dans la Cyrénaïque septentrionale, des formations d'avions allemands de combats de « Stukas » et d'avions de destruction ont dispersé des rassemblements de véhicules mécanisés des Britanniques.

Les attaques de la Luftwaffe contre des bases aériennes et maritimes de l'île de Malte ont été poursuivies de jour et de nuit avec succès. Les chantiers de l'Etat, à La Vallette, ont été bombardés avec des bombes explosives et incendiaires.

### COMMUNIQUE ANGLAIS

Une attaque contre un convoi

Londres, 31. A. A. — Le ministère de l'Air communique ce soir samedi :

Un avion « Hudson » du service côtier aperçut ce matin un convoi ennemi de huit navires au large des îles de Frise hollandaise et attaqua à la bombe un grand navire dans le convoi. Deux coups réussis furent observés suivis de fumée épaisse qui sortait du milieu du navire. Un avion du service côtier est manquant d'une patrouille aujourd'hui.

Le sort de la 7ième division hindoue

Le Caire, 31 A. A. — Communiqué du Grand-Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

D'après ce qu'une nouvelle information a révélé, notre septième brigade hindoue d'infanterie, après avoir (Voir la suite en quatrième page)

Au Ciné E. HAMRA  
aujourd'hui

### 1. LE DERNIER CAMPMENT

Un film ravissant dont l'action se passe au Caucase.

avec  
GRENAH, MORDINOF,  
NIKOVA, CORNIYO

### 2. UNE MERVEILLEUSE JOURNÉE

avec les célèbres acteurs français :  
DUVALLES, FLORELLE,  
ALERME et MONA GOYA

### 3. LE CIRQUE

où l'on voit les fameuses pistes de Lénine et de Moscou  
Aujourd'hui, les matinées commencent à 13.30. Celle de 11 h. est à prix réduits

Vous verrez bientôt dans

### LA MAISON D'EN FACE

la vie la plus intime de Paris  
avec  
ELVIRE POPESCO et  
ANDRÉ LAFAYE

Au S A R A Y

TYRONE  
POWER

dans

### Le SIGNE de ZORRO

avec

LINDA DARNELL

Aujourd'hui les matinées commencent à 11 h.

### Negociations anglo-portugaises

Lisbonne 31. AA. — M. Salazar a longtemps conféré avec l'ambassadeur de Portugal à Londres. Aussitôt il y a eu conseil des ministres.

Le Sabir: G. PRIM

Unum Negriyat Mûdrâ

CEMIL SIUFI

Münakass Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak. N° 5



### Foire du Reich du Printemps

L E I P Z I G

du 1er Mars au 5 Mars 1942

Pour plus amples renseignements s'adresser à

Ing. H. ZECKER

Istanbul - Galata

Tél.: 40163 Aachen - Munich Han

B. P. 1076

### De la Société Anonyme Turque de Gaz circoncriptions d'Istanbul, Beyoglu et Yeniköy :

Sur approbation de la Présidence de la Municipalité d'Istanbul, en vue de la réduction de la consommation du charbon, l'emploi du gaz sera limité à des heures fixes de la journée.

A partir de Dimanche 1 Février 1942 et jusqu'à nouvel avis le gaz sera employé aux heures suivantes :

Le Matin de 7 h. à 13 heures

Le Soir de 19 h. à 22 heures

En dehors de ces heures, le réseau n'ayant pas une pression suffisante, la Société prie instamment ses honorables abonnés de ne pas faire usage du gaz.

### BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

### FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL

Siège principal: Sultan Hamam

Agence de ville "A," (Galata) Mahmudiye Caddesi

Agence de ville "B," (Beyoglu) Istiklal Caddesi

IZMIR

Mügir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Au Ciné

LALE

De la TERREUR au RIRE ...  
Un SOMBRE MYSTERE  
dans Le CLIMAT IDEAL de

CUBA et de la HAVANE  
Les MORTS VIVANTS ... les AMOURS  
DEFUNTS qui REVIENNENT dans

### CHASSEURS de FANTOMES

avec  
PAULETTE GODDARD et BOB HOPE

UN FILM VARIE et MOUEMENTE

Aujourd'hui à 11 h. matinée à prix réduits



## Volonté espagnole

L'«Arriba», dans son numéro du 19 novembre dernier, a publié un article qui résume fort exactement l'attitude du gouvernement espagnol dans la crise européenne actuelle.

Il est un fait qu'aucun esprit doté d'une certaine honnêteté de jugement ne peut méconnaître et c'est que les premiers coups de notre guerre ont marqué le changement le plus intense de l'être espagnol. Si les deux moitiés de notre peuple se sont combattues durant trois ans jusqu'à épuiser les dernières raisons de la vie et de la mort, c'est pour quelque chose de plus que pour continuer à afficher l'énorme écoeurement espagnol. Il ne faut donc pas s'étonner que nous, les vainqueurs, ayons imposé ou soyons en train d'imposer tout un système d'existence nationale complètement opposé à celui qu'ont connu les années démocratolibérales.

### Ceux qui se nourrissent d'illusions

Quelques secteurs de la propagande belliqueuse veulent persister dans une incompréhension rancunière. Pour eux, la situation en Europe de cette Espagne ressuscitée, au jugement indépendant, en rupture délibérée avec ses traditionnelles et funestes obligations extérieures, pourvue d'un sens, directeur et d'un guide sûrs, et, en somme, la présence en un point crucial géographique d'un Etat qui ne se laisse pas couper l'herbe sous les pieds, est fatalement contraire à leur expérience.

On s'efforce dans ces secteurs de présenter toujours la situation actuelle espagnole comme une forme transitoire de politique, comme une expérience totalitaire dépendant dans son avenir de l'issue de la guerre. Et nous croyons sincèrement que de telles affirmations se font à rebours de la conscience, car il faudrait être insensé ou aveugle pour ne pas saisir l'importance et la force d'inertie qu'a dès maintenant, de par elle-même, la situation de l'Espagne.

### L'objectif de Franco

Au bord de nos déceptions, au-delà des tâtonnements et des épreuves d'une nation qui émerge de deux siècles de fatigue, on ne peut cependant douter que l'Etat que dirige Francisco Franco montre à l'heure présente des contours trop rigides et endurcis pour que les va-et-vients extérieurs puissent altérer sa décision et sa physionomie. Et, ce que la myopie la plus accusée peut voir, regardant d'Espagne, c'est que ces augures du «transitoire» paraissent plutôt proclamer que, pour la première fois depuis des lustres, ils ont trouvé une situation stable dans la vie espagnole.

Au cours de la dernière guerre, notre neutralité fut caduque et oscillante. Ce fut une neutralité de mercantils où l'Etat espagnol abandonnait des thèses permanentes et l'opportunité de se réintégrer à son rang parmi les dirigeants de l'Europe. Cette fois-ci, la situation intérieure que des secteurs déterminés tentent de qualifier comme «transitoire» a pénétré jusqu'à la moelle des raisons espagnoles et représente en fait et en droit la pensée, le désir et l'espérance de l'Espagne.

Croire que la solution du problème belliqueux européen pourrait changer l'objectif de notre action et notre volonté intérieure délibérée, est une espèce de mégalomanie sénile qui semble atteindre périodiquement certains politiciens en banqueroute. L'issue de la guerre est d'heure en heure plus claire et plus certaine ; sa destinée de Croisade à l'Est l'a revêtu de lauriers immarcescibles pour l'histoire de la Civilisation et la présence de l'Espagne dans ses tranchées creusées en terre soviétique élève encore la solidité de notre avenir.

### Les amis de l'Espagne sont toujours les mêmes

Mais, en plus, il convient de proclamer que la solution sanglante que la jeunesse espagnole a trouvée pour remédier à l'agonie de sa Patrie est au-dessus de toutes les conséquences extérieures. On n'a pas consulté l'Europe sur l'instant où devaient se lever sur le

## Conférence de M. G. Primi à la « Dante Alighieri »

(Suite de la deuxième page)

des locutions italiennes; ce n'est qu'après l'avènement des navires à vapeur que des mots d'origine anglaise se sont introduits dans la langue. Le conférencier en conclut que les relations entre les deux grands peuples riverains de la Méditerranée ne se manifestèrent que pendant des périodes fort brèves sous la forme des coups de canon échangés entre Barbaros Hayreddin et Andrea Doria ; par contre durant les longues périodes de paix s'établissaient des échanges réciproques et des liens avantageux pour les deux parties.

Parmi les notes marginales de Piri Reis, l'orateur cite celles qui ont trait à des navigateurs de l'époque. Lorsque Piri Reis parle de Nikola de Giuvan, qui a découvert les Canaries, c'est Niscoloso da Recco qu'il faut lire. Quant à Messer Anton Ceneviz, c'est de toute évidence, Antonio da Noli, Génois (Geneviz) au service du Portugal. Sur un point particulièrement important du point de vue historique, Piri Reis s'écarte des traditions généralement admises; c'est lorsqu'il attribue à un navire génois venant des Flandres et détourné de sa route par la tempête, la découverte accidentelle des Açores. Et les Italiens ne peuvent qu'être reconnaissants à Piri Reis de cet apport spontané et précieux à l'histoire de leurs grands navigateurs de l'ère médiévale.

## Communiqués de tous les belligérants

(Suite de la 3ième page)

violamment défendu pendant 48 heures les positions dominant la ville de Benghazi, a décidé de se replier dans la nuit du 29 janvier. Entretemps malgré tous les efforts de la quatrième division hindoue, l'ennemi s'était installé sur la route allant de Benghazi à Elabira.

Il n'y a pas encore de détails sur les mouvements de cette formation, mais jusqu'à présent deux colonnes de cette brigade se sont jointes à nos forces générales.

Dans la région de Msus, nos colonnes mobiles après avoir maintenu pendant toute la journée le contact avec les colonnes de reconnaissance, ont continué à combattre l'ennemi et se retirent de nouveau.

Nous avons effectué de nouveau des vols de protection sur nos troupes et d'autres avions ont attaqué avec succès les lignes de ravitaillement de l'ennemi.

### COMMUNIQUE SOVIETIQUE

#### Combats opiniâtres

Moscou, 1. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Le 31 janvier, nos troupes ont engagé des combats opiniâtres et continuent à avancer.

Le 30 janvier, 4 avions allemands ont été abattus dans des combats et 16 détruits sur le sol. Nous avons perdu 5 avions.

sol espagnol la colère et la honte de l'Armée et de la Phalange, il n'y eut ni médiations, ni prières du Caudillo victorieux afin d'obtenir du monde le droit à la mort et à l'honneur des jeunes hispaniques. Les amis que nous eûmes alors, nous les avons bien présents dans la mémoire de notre cœur. Et les ennemis savent aussi, comme en ces jours là, que ni l'aide au crime, ni les confabulations démocratiques, n'ont arrêté le sang espagnol et la Victoire.

Sans tenir aucun compte de l'écroulement, au dehors, de systèmes périmés, il n'appartient qu'à nous de la raffermir, avec la fierté et la confiance que nous donne dans les destinées de l'Espagne, la présence du Caudillo et de la Phalange.

## La bataille de Malaisie est terminée

### Les Anglais enregistrent une nouvelle « retraite stratégique » couronnée de succès...

Singapour, 31. A. A. — Le communiqué de l'Extrême-Orient de samedi déclare :

La nuit dernière, conformément au plan arrêté d'avance, nos forces qui avaient opéré dans le Johore méridional furent retirées dans l'île de Singapour. L'ennemi fit peu d'efforts pour gêner cette opération. La chaussée du Johore fut rompue avec succès.

La marine royale et l'aviation royale coopèrent.

La bataille de Malaisie est terminée. La bataille de Singapour a commencé.

### Les Japonais disposaient de la double maîtrise de l'air et de la mer

Pendant presque deux mois, nos troupes ont combattu l'ennemi sur le continent malais, un ennemi qui a eu l'avantage d'une grande supériorité dans les airs et une très grande liberté de déplacement en mer. Notre tâche a été d'infliger des pertes à l'ennemi et de gagner du temps pour permettre aux forces des alliés de se concentrer pour cette lutte en Extrême-Orient.

Aujourd'hui nous résistons, assiégés dans notre île-forteresse. Notre tâche est de tenir cette forteresse jusqu'à ce que de l'aide puisse venir. Et elle viendra assurément. Nous sommes résolus à accomplir cette tâche. En exécutant cette tâche, nous voulons l'aide active de chaque homme, de chaque femme dans la forteresse. Pour tous il y a du travail à faire. Il faut disposer immédiatement de tout ennemi qui mettrait le pied dans notre forteresse. L'ennemi dans nos portes doit être extirpé impitoyablement. Il faut qu'il n'y ait plus de propos irrésistibles et circulation de rumeurs. Notre devoir est clair. Avec une ferme résolution et une détermination fixée, nous gagnerons.

### Nouveau débarquement à Bornéo

Tokio, 31. A. A. — Le communiqué du Quartier Général Impérial annonce que les Japonais ont débarqué à Pamangkat, sur la côte occidentale de Bornéo, et occupé le même jour Sambar à 40 kms. au nord-est de Pamangkat. D'autres troupes allant de Koutching vers le Sud ont pris l'aérodrome de Ledo, à 22 kms. au sud-ouest de Sangau.

Six transports ennemis et cinq autres navires furent incendiés ou fortement endommagés par l'aviation japonaise dans le port de Padang, sur la côte-ouest de Sumatra.

### Les Anglais comptent sur la puissance de leurs fortifications

Londres, 1. A. A. — La dernière phase du combat opiniâtre pour Singapour commence. Tous les avantages de puissance terrestre, navale et aérienne ont été jusqu'ici du côté des Japonais. Le détroit de Johore, séparant l'île de Singapour de la terre de Malaisie, est un obstacle difficile pour les envahisseurs. Sur l'île, des ouvrages défensifs puissants attendent les Japonais.

### Pas de nouvelle conférence panaméricaine

Buenos-Aires, 1. A. A. — M. Guami, ministre des Affaires étrangères de l'Uruguay, de passage à Buenos-Aires, a déclaré à la presse qu'aucune conférence des chefs d'Etat américains n'est prévue, mais qu'on formera probablement à Washington un conseil permanent de défense pour toutes les Républiques de l'hémisphère occidental.

### THEATRE MUNICIPAL

Yasadigimiz devir

Pièce en 5 actes

İşci Kiz

Comédie en 3 actes

## LA BOURSE

Istanbul, 31 Janvier 1941

Sivas-Erzurum	II	20.
Sivas-Erzurum	VII	20.
Chemin de fer d'Anatolie	I II	50.
Banque Centrale		145.
Banque d'Affaires		12.

### CHEQUES

Change	Fermeture
Londres 1 Sterling	5.3
New-York 100 Dollars	130.18
Madrid 100 Pesetas	12.93
Stockholm 100 Cour. B.	30.7

## M. Mussolini reçoit l'ambassadeur du Japon

Rome, 31. A. A. — M. Mussolini reçoit au palais de la présidence M. Oshima, ambassadeur du Japon à Berlin, qui est accompagné de M. Horokiri, ambassadeur à Rome.

On ne possède aucune indication sur le but de cet entretien dont le communiqué se borne à signaler seulement la cordialité.

## Les cavaliers soviétiques sont décimés

Berlin, 1er. A. A. — Ces trois derniers jours des formations importantes de cavalerie soviétique s'étaient écartées sans arrêt à l'arrêt à l'assaut des positions allemandes dans le secteur est de Kharkov. Toutes les attaques furent repoussées et plus de 1.000 morts russes furent dénombrés. De nombreux prisonniers soviétiques furent faits dans ce secteur et un important matériel fut pris à l'adversaire.

## Pour liquider le conflit chinois

On attendra, dit M. Tojo, que Tchangkai Tchek soit réveillé de son mauvais rêve

Tokio, 1. A. A. — Concernant les mesures que le Japon comptait prendre pour liquider le conflit chinois, M. Togo, ministre des affaires étrangères, a déclaré à la commission du budget une loi sera prêt à examiner des propositions de paix qui lui seraient soumises par Tchoungking, dès que Tchiang Kai-Tchek se sera réveillé de son mauvais rêve.

Cependant, a-t-il dit, le Japon n'est pas disposé à prendre l'initiative de nouvelles propositions de paix. A cette occasion, M. Togo a confirmé qu'à Hongkong de nombreuses personnalités dirigeantes du régime de Tchoungking avaient été faites prisonnières et que ces personnalités étaient toutes bien traitées.

### L'Angleterre dépense trop...

Berne, 1. A. A. — On mande de Londres que cette guerre est la plus coûteuse de l'histoire, a déclaré le chancelier de l'échiquier, hier après-midi. Les dépenses de guerre quotidiennes de la Grande-Bretagne atteignent maintenant douze millions de livres sterling dont nous en consacrons la moitié aux services des combattants. Ces dépenses ont plus que doublé au cours des deux dernières années, a déclaré Sir Kingsley Wood.

## Les aérodromes de Malte neutralisés

Berlin, 1. A. A. — Des attaques incessantes dirigées par la Luftwaffe contre Malte détruisirent un grand nombre d'avions sur le sol et neutralisèrent les aérodromes. Ces jours derniers, on a constaté que les avions britanniques n'interviennent que très rarement dans la défense de Malte. Une petite formation aérienne allemande détruisit hier un core sur l'île de Malte 10 appareils sur le sol.